

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISANT
Tous les VENDREDIS

Le Clairon

PUBLIÉ PAR
L'Imprimerie Yamaska
INCORPORÉE.

COMME LES TEMPS LES IDEES CHANGENT

On a fait beaucoup de bruit à Saint-Hyacinthe au sujet de notre loi municipale imposant certaines taxes sur les biens religieux. Cette loi est couchée dans nos statuts depuis déjà un certain nombre d'années, mais elles n'ont eu son plein effet il y a un an à peine.

Ce fut en 1915 que la Législature, sur la demande du conseil municipal, nous accorda le pouvoir d'imposer tous les biens indistinctement pour certaines fins. Antérieurement, les biens religieux étaient exemptés de toutes taxes. A partir de cette loi de 1915, le conseil de notre cité obtint le pouvoir d'imposer les biens religieux pour la construction et l'entretien des égouts, des trottoirs et des pavages, ainsi que pour le coût de l'éclairage public.

Le conseil municipal passa des règlements pour mettre ces nouveaux pouvoirs à exécution, mais certaines communautés firent objection au paiement des taxes imposées, et les tribunaux furent saisis de la question. Les règlements furent cassés à cause de certaines formalités, mais la Cour Supérieure déclara que la ville avait le droit d'imposer les taxes. La cause fut portée en Appel, et la Cour d'Appel déclara que la Cour Supérieure n'avait pas le droit de se prononcer dans la cause telle qu'instituée sur la légalité de l'imposition de ces taxes.

Les choses se trouvèrent donc, après ce deuxième jugement, dans l'état où elles se trouvaient avant l'institution du procès. Le conseil retourna à la Législature, et après une entente avec les représentants des communautés religieuses sur le mode d'imposition, une nouvelle loi fut adoptée décrétant de nouveau l'imposition des biens religieux pour les fins ci-dessus mentionnées.

Le conseil municipal passa les règlements décrétant l'imposition des taxes spéciales mais, entre-temps, l'ancienne majorité perdit le contrôle de l'administration municipale. Les communautés, sans refuser directement de payer ces taxes, ne les acquittèrent point durant deux années. En 1922, l'ancienne majorité reprit le pouvoir, et les corporations religieuses, après discussion, vinrent à une entente définitive avec le conseil municipal et payèrent les taxes spéciales.

Avant l'adoption par la Législature de la loi décrétant cette nouvelle politique, il y eut une forte campagne faite par les corporations religieuses pour tâcher d'empêcher la ville d'obtenir ces pouvoirs. Personne ne niera aux communautés religieuses le droit de défendre leurs anciens privilèges; personne n'aime à voir diminuer ses prérogatives, et tout le monde a le droit de défendre ses intérêts. Mais, cependant, la cité avait le droit incontestable de combattre pour améliorer sa situation, et de demander les pouvoirs nécessaires à la réalisation de la politique des bons chemins, des trottoirs permanents et des égouts efficaces et sanitaires.

Il se trouva cependant un certain nombre de personnes qui jetèrent les hauts cris, pour nier à la ville le droit d'imposer les biens religieux et ce au nom de la religion.

Il est curieux de noter comme les idées changent avec les temps. Aujourd'hui, cette politique, dont nous constatons tous les jours les bons effets, est acceptée par la presque unanimité de la ville, et elle est répandue un peu partout ailleurs dans la province.

Dans la ville de Montréal, la question s'agite et, si nous avons écrit le présent article, c'est tout simplement pour signaler l'opinion émise tout récemment par le directeur du Devoir, M. Henri Bourassa, qu'on n'accusera certainement pas d'être un ennemi du clergé et de nos institutions religieuses. Il ne s'est pas prononcé directement sur la question, mais pour ceux qui savent lire entre les lignes, l'opinion qu'il a émise indique clairement sa pensée.

Voici cette opinion rapportée par le Devoir, dans le numéro du 26 avril dernier, opinion qu'il a émise au cours d'une conférence qu'il prononçait la veille, dans la salle académique du collège Sainte-Marie :

LES BIENS D'ÉGLISE

"Quant à l'immunité des biens d'Église, il n'y a pas de difficultés pour le culte. A Montréal et dans la plupart des villes mixtes, ce sont les non-catholiques qui profitent le plus de l'exemption, parce que la multiplicité des sectes protestantes entraîne la multiplicité des temples. Pour ce qui regarde les maisons de bienfaisance et d'enseignement, la question est plus compliquée. La concentration de ces institutions à Montréal suscite un péril. Les non-catholiques, soit le quart de la population de la métropole, se trouvent à supporter indirectement le fardeau d'une clientèle répandue dans les diocèses avoisinants, soit à peu près la moitié de la province. C'est un point de détail, mais qui mérite une étude sérieuse."

Voilà une opinion qui devra donner à réfléchir à tous ceux qui combattaient le conseil municipal de Saint-Hyacinthe, quand ce conseil eut le courage d'affronter l'orage que devait susciter contre ses membres l'adoption des mesures qui devaient mettre à exécution cette politique nouvelle.

LETTRÉ POLITIQUE

La famille libérale au Parlement, ministres, sénateurs et députés, se réunissait mercredi soir pour offrir ses hommages au chef du parti, le très honorable Mackenzie-King. Ce fut une occasion unique d'exprimer des opinions sur les qualités et les admirables services du chef, l'état actuel du parti libéral qui est rassurant, Dieu merci, et le relèvement économique du pays tout entier.

En retour, le premier ministre rendit un témoignage ému à ses estimés collègues du Cabinet et plus particulièrement aux hon. Fielding, sir Lomer Gouin et Graham.

Nous savons en quels termes aimables le ministre des finances répondit à cet éloge.

Sir Lomer Gouin a trouvé des paroles très originales pour témoigner de son attachement, de sa loyauté au chef du parti libéral. Je suis heureux de me trouver à cette réunion de famille, non seulement pour exprimer ma propre loyauté, mais pour dire en quelque sorte à notre chef l'estime et l'affection de toute la province de Québec pour sa personne.

J'avais le plaisir de prendre une part active à la convention qui vous choisit pour chef en août 1919. A cette réunion, les délégués de la province de Québec étaient nombreux, mais ils n'abusèrent pas du temps de leurs collègues par leurs discours. Avant de nous séparer nous vous faisons part d'une résolution dans les termes suivants: "Vous êtes notre chef et nous vous appuierons." Je crois que nous avons rempli notre promesse. Nous avons fait tout notre devoir. Il était impossible de faire plus.

Les libéraux de Québec n'ont pas le désir de domination. Ils sont heureux de servir loyalement leur parti, le parti libéral, de seconder les efforts du Cabinet et prouver le véritable esprit qui les anime, par leurs discours et leurs votes.

On se plaint parfois à me représenter, dans certaine presse, comme un homme avec un mauvais caractère. Je dois cependant vous avouer que depuis mon entrée dans le Cabinet, je n'ai pas encore trouvé une seule occasion de me quereller avec mes collègues.

Ici, sir Lomer déclare qu'il a été pendant bien des années à la direction des affaires de sa province. Il croyait que le travail était lourd, mais qu'est-ce que c'était en comparaison des centaines de lettres que le premier ministre doit lire et auxquelles il doit répondre; les nombreux visiteurs qu'il doit recevoir et les délégations importantes qu'il lui faut accueillir tous les jours. Cela veut dire plus de douze heures de travail par jour.

M. Gouin est heureux de se trouver de la famille libérale et d'être associé au premier ministre et aux autres membres du Cabinet dans cette oeuvre de reconstruction d'après guerre.

Sir Lomer change tout à coup de ton. Son regard se plonge dans le passé, et il rappelle un souvenir de ses jeunes années, — car j'ai été jeune moi aussi. . . . Cette observation arrache de francs rires des auditeurs.

Le ministre de la justice rappelle alors qu'étant jeune, il fut obligé de prendre du repos forcé et pour se distraire et apprendre l'anglais il lut une biographie de William Lyon MacKenzie. "Je vous connaissais, il y a déjà bien des années, mon cher premier."

Sir Lomer cite une parole de 1824, alors que MacKenzie suggérait de former une confédération dans le meilleur intérêt des provinces et en vue de faire de notre pays une grande nation. La confédération est chose accomplie et vous son petit-fils en avez aujourd'hui la direction. On reconnaît en vous cette claire vision de votre ancêtre. On admire aussi en vous les mêmes grandes qualités, audace, courage, honnêteté, cordialité.

Ce chaleureux hommage de la part de l'ancien premier ministre de Québec, ses déclarations libérales, franches, nettes, son concours loyal et sincère sont une réponse péremptoire aux cancans de divisions dans les rangs des libéraux, au défaitisme prêché par nos adversaires politiques, les conservateurs sous tous les drapeaux.

Le parti libéral est uni, fort, indivisible. Il est heureux de marcher le front haut sous la direction de M. King.

o c o

Il y eut encore des discours très intéressants par l'hon. sénateur Dandurand, l'hon. E. M. MacDonald, Pierre Casgrain et Fernand Rinfret.

M. Pierre Casgrain, le populaire député de Montmorency-Charlevoix, présenta, en langue française, la santé du parti libéral. Dans son beau comté, dit-il, la santé de notre parti est excellente. C'est aux Eboulements qu'en 1895, les rouges du district de Québec prédirent à Laurier qu'il serait bientôt premier ministre.

C'était encore dans mon comté que cette prophétie était renouvelée au très honorable M. King, à l'été de 1921, et elle s'est pleinement réalisée, quelques mois plus tard.

M. Casgrain fait une revue des forces libérales aux Communes et dans les législatures. Il trouve qu'il y a en tout, dans le Dominion, 338 députés libéraux, ce qui équivaut plusieurs fois le nombre des autres groupes, — conservateurs, fermiers et indépendants réunis.

Il rappelle à son tour dans quelles circonstances l'hon. M. King a été choisi comme chef du parti libéral, en 1919, et les succès remportés depuis cette date. Le succès de 1921 a dépassé les espérances des plus optimistes libéraux.

L'hon. M. McDonald appuie les déclarations de ses collègues et dit à son tour que le très honorable premier ministre a montré depuis qu'il est à la direction du parti "que son choix avait été judicieux." Nous n'avons pas été trompés. Il a été à tous moments à la hauteur des circonstances, par ses talents éminents, sa prodigieuse aptitude au travail, la sûreté de son coup d'oeil et la sagesse des directions qu'il donne.

Le député de Pictou établit une comparaison entre le conservateur et le libéral, les qualités qui les distinguent. Je laisserai de côté ce qu'il dit du conservateur, mais il décrit "le libéral comme bon, généreux, large dans ses manières de voir et d'apprécier."

Il félicite Laurier et invite ses auditeurs à étudier sa doctrine politique qui tendait à développer un esprit véritablement national, en faisant appel aux meilleures qualités de notre peuple, "afin de faire du Canada la nation de XXe siècle."

En terminant cette lettre, nous voulons dire un mot du bijou de discours de M. Rinfret. Il est invité par le président Kyte à répondre à la santé de la presse. Il dit ce que la presse désire pour répondre de mieux en mieux aux besoins de la députation et du parti libéral, — plus d'occasions de rencontrer les députés.

Il croit que la presse est généralement bien disposée envers notre chef et le gouvernement. Il dépose aux pieds du chef MacKenzie-King les hommages de la presse qui est honorée de le compter de la profession, parce qu'il a fait du journalisme méritant dans sa jeunesse et qu'il a beaucoup publié par la suite.

Cette soirée libérale a été utile à tous. Le parti s'est senti fort. La députation a acquis à cette réunion un regain de combativité. D'ailleurs M. MacDonald a invité toute la députation à faire plus souvent part de ses vues aux membres du Cabinet sur les grandes questions politiques.

LA CHORALE BRASSARD



Tous, nous avons entendu parler, par les grands quotidiens de la métropole, de ce grand festival musical qui eut lieu, les 25 et 26 avril dernier, à Montréal, au théâtre St-Denis, festival organisé par la Metropolitan Choral Society, pour donner plus d'encouragement à la musique, par les prix offerts, et plus de popularité par l'intérêt du concours.

Nous applaudissons de tout coeur à l'idée de l'initiative d'un tel festival, et nous sommes heureux du succès qu'il a remporté, malgré que, contre toute attente, ceux qui en furent les organisateurs durent subir une perte financière. Ceux qui cultivent les arts ont besoin d'être aidés et encouragés. Et, non seulement l'Etat a le devoir d'aider à la culture et au développement des arts dans un pays, mais c'est aussi un devoir pour toutes les municipalités et tous les citoyens qui sont en mesure de le faire. Les arts sont l'épanouissement de la force morale et intellectuelle d'un peuple. Et plus les arts fleurissent dans un pays et plus l'on constate que le peuple se police. Aider les arts, c'est faire oeuvre nationale. Et, de tous les arts, il n'en est peut-être pas que l'on doit contribuer à faire aimer et à cultiver plus que la musique.

Le programme du festival de Montréal, qui fut le premier de ce

(Suite à la cinquième page)

MAGASIN

A. BERNIER

183 RUE CASCADES

A l'Entrée du Théâtre Corona

Ancienne Place de la Compagnie Singer

HABILLEMENTS POUR HOMMES ET ENFANTS

MERCERIE

Le plus beau choix d'habits pour HOMMES et ENFANTS, et tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de MERCERIE

Habits pour Hommes valant de **\$15.00 à \$40.00**
 Habits pour Enfants valant de **\$ 6.00 à \$ 16.00**

Marchandise de PREMIERE CLASSE Une Coupe des DERNIERS STYLES Le Magasin le plus Fashionnable pour Hommes, Garçons et Enfants

Le magasin à la portée de toutes les bourses et qui satisfera tous les goûts Faites une visite au

MAGASIN A. BERNIER

VOUS SEREZ SATISFAITS SOUS TOUS RAPPORTS

La St-Vincent de Paul de la Cathédrale

L'hiver dernier a été très dur un peu pour tout le monde, mais il l'a été sérieusement pour nos pauvres. Ces derniers, cependant, ont été généreusement secourus par la charité privée, à laquelle se sont jointes les Sociétés St-Vincent de Paul de la cathédrale de la paroisse Notre-Dame.

Voici un rapport qui nous a été fourni par le secrétaire de la Société St-Vincent de Paul de la cathédrale, et établissant ce que cette association de charité a fait pour venir en aide aux pauvres de notre ville dans le cours de l'hiver dernier. Elle a aidé 76 adultes et 56 enfants et dépensé à cette fin une somme de \$1,027.02 répartie comme suit :

77 cordes de bois	\$505.00
649 lbs de lard	78.28
557 lbs de boeuf	31.90
250 gros pains	34.00
86 minots de patates	49.00
Pour réparation de chaussures	38.85
Pour habillements et sous-vêtements	110.00
Pour provisions consistant en beurre, lait, mélasse, graisse, fleur, etc.	180.00
Total	\$1,027.02

Nous remercions cette Société St-Vincent de Paul pour autant de bien qu'elle a fait à nos pauvres.

Base-Ball

La première partie de base-ball de la saison, au parc Laframboise, sera jouée le dimanche, 20 mai courant, entre les clubs Manhasset

de cette ville, et le Sorel, très probablement.

Le club Manhasset, qui a pour gérant M. Breton, est organisé au complet, et son équipe sera renforcée par des joueurs qui étaient, l'an dernier, avec Acton-Vale, Warwick et Trois-Rivières.

Le club Sorel, s'il accepte l'engagement qui lui est proposé, sera certainement de taille à rivaliser avec le club local, car, comme on le sait, il compte parmi les meilleurs clubs de la province.

Les organisateurs du club Manhasset remercient les citoyens qui ont aidé le club et espèrent que personne ne lui refusera son appui et son encouragement.

Si la température le permet, dimanche prochain, il y aura une partie d'exhibition, au parc Laframboise, jouée entre les clubs Montcalm et Manhasset. L'admission sera gratuite.

Feu Mme L. Héту

Lundi, en l'église cathédrale de cette ville, avaient lieu les funérailles de Mme Veuve Louis Héту, née Boucher, décédée la semaine dernière, presque subitement, à l'âge de 65 ans.

Mme Héту était veuve depuis 27 ans, et vivait depuis lors avec Mme C. A. Simard, dont nous avons annoncé le décès, la semaine dernière, comme femme de compagnie. On croit que la mort de Mme Simard aurait causé, en quelque sorte, la fin aussi subite de Mme Héту. Alors qu'elle était mariée, Mme Héту vivait avec son mari, qui était cultivateur, à St-Simon de Bagot.

Mariage Fontaine-Leclair

Mardi de cette semaine, à sept heures, en l'église de Notre-Dame des Sept Douleurs, à Verdun, Mgr J. A. Richard bénissait le mariage de M. Adélarde Fontaine, avocat de notre ville, fils de M. et Mme Théophile Fontaine, de St-Thomas d'Aquin, à Mlle Alice Leclair, fille de M. J. A. A. Leclair, de Verdun. M. Leclair est le maire de Verdun. M. le docteur J. A. Lussier, de Montréal, était le témoin du marié. Pendant la messe nuptiale, un joli programme musical fut exécuté par Mlles Madeleine Archambault, Jeannette et Blanche McDougall.

La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de satin charmeuse ivoire garnie de dentelle Chantilly, à traine de cour doublée de georgette blanc et ornée d'entre-deux de chrysanthèmes ajourés; son voile de tulle était drapé et retenu par une couronne de fleurs d'oranger; son bouquet se composait de lys, de roses-thé et de muguet. Les petites demoiselles d'honneur, Lucienne et Rita Préfontaine, portaient l'une une robe de crêpe rose-pale et l'autre jaune-soufre, garnies de fleurs d'oranger. Mlle Fernande Leclair, une des bouquetières, portait une robe de satin charmeuse coquille garnie de fleurs de ruban; l'autre bouquetière, Mlle Pauline Lemieux, portait une robe de crêpe marocain pêche garnie de fleurs de ruban; leurs parures de tête consistaient en une couronne de fleurs d'oranger; leurs corbeilles se composaient de pois de senteur, de marguerites et de muguet.

Les demoiselles d'honneur étaient: Mlle Germaine Leclair, qui portait une robe de crêpe de Canton

abricot, garnie de chrysanthèmes de même nuance, et un chapeau de georgette sable orné de fleurs; Mlle Alice Gagnon, qui portait une robe de crêpe de Canton orchidée et un chapeau de crêpe georgette blanc; Mlle Emma Gagnon, qui portait une robe de crêpe Canton gris-clair et un chapeau de crêpe georgette de même nuance.

Après la cérémonie, Mme J. A. A. Leclair a reçu, et M. et Mme Fontaine sont partis en voyage à New-York et Atlantic City. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

L'Hôtel de-Ville

Dans quelque temps, la bâtisse que la cité a acquise pour en faire le nouvel Hôtel-de-Ville aura toute l'apparence d'un édifice public quant à l'extérieur, et l'intérieur de la bâtisse sera divisé et aménagé de manière à ce que les employés municipaux aient des bureaux confortables où ils pourront travailler à leur aise, et les contribuables une vaste salle publique pour assister aux délibérations du conseil. Tous les anciens locataires qui ont occupé des bureaux et appartements dans l'ancienne bâtisse de l'Union St-Joseph se sont localisés ailleurs depuis le premier mai, et on a commencé aussitôt à faire subir au nouvel Hôtel-de-Ville toutes les réparations et les transformations nécessitées par l'usage que l'on doit faire de cette bâtisse. Et bientôt, nous aurons donc un Hôtel-de-Ville qui sera très en rapport avec l'importance de notre cité.

FAITES FAIRE VOS IMPRESSIONS
A L'IMPRIMERIE YAMASKA

Rapports sur les récoltes au Canada



A intervalles rapprochés, pendant la saison, la Banque de Montréal publie des rapports sur le progrès des récoltes au Canada. Ces rapports télégraphiés au bureau-chef par les gérants des 600 succursales de cette banque, couvrent toutes les provinces et forment une très bonne source de renseignements sur les conditions des récoltes.



Ces rapports sont distribués gratuitement. Sur demande, à n'importe quelle de nos succursales, votre nom sera inscrit sur nos listes.

BANQUE DE MONTREAL

Actif total de plus de \$600,000,000

ABONOEZ-VOUS AU

JOURNAL LE CLAIRON

véritable organe du parti libéral

dent choisi ne voulût s'intéresser aux premiers balbutiements de son cœur qu'elle murmura :

—Il vieillit, mon parrain, il devient "ronchon". Il est temps que je me marie !

Daniel RICHE

FLIRT

Il est six heures, c'est une soirée de printemps... L'air est si tiède, si capiteux que l'on croit, à la respirer, boire un vin doré, aux lueurs riches et chaudes... Un vin de notre sol fécond où fuse la sève ardente des brûlants désirs et de la lourde récolte.

En ville, la Grand'Rue. Qu'entre ces deux rangées de maisons grises, il fait frais, il fait bon ! Les magasins bien décorés offrent aux passants leurs étalages tentateurs; en levant les yeux on entrevoit le ciel tendre où se détache, net et sombre, le vieux clocher de l'église voisine.

La Grand'Rue est gravie, descendue par une foule inlassable qui se bouscule, se coudoie, se presse. Il est six heures, c'est l'heure du flirt...

Comble d'amoureux rendez-vous la rue de la vieille cité n'abrite-t-elle pas !...

Il est vrai que sur ses pavés usés on se sent en confiance... Puis les bâtisses antiques semblent si bienveillantes...

On dirait que celles de droite veulent dire des secrets merveilleux à celles de gauche, tant elles se penchent et s'unissent.

Et là, c'est un couple de jeunes époux faciles à reconnaître à leur apparence si délicieusement naïve. Plus bas, c'est un groupe de collégiens qui veulent "faire les grands" et qui disent en rougissant aux jeunes demoiselles des mots puérils qu'elles accueilleront avec un sourire de dédain satisfait. Là, ce sont des jeunes gens, des jeunes filles en robes polychromes qui bavardent très haut. On se croirait à une des fêtes galantes dont parle Verriane. C'est l'heure du flirt...

Dans cette impasse transversale, c'est encore un jeune homme très élégant qui cause avec une jeune fille aux yeux rougis, à l'air désolé.

A voir l'attitude si triste de la pauvre petite, on devine le motif de ses larmes... Un amour contrarié... l'espoir que renfermaient des banales promesses que l'on ne veut pas tenir... le déchirement d'une âme simple et loyal qui voit la mort de son beau rêve.

Et tandis que dans la Grand'Rue c'est la même animation, le même vacarme, toujours cette même scène qui se joue tous les jours à des instrats semblables, je pense que cette assemblée frivole ne sait pas combien ce décor cache de tragédies intimes...

Je pense qu'elle ne voit pas combien sous leurs masques luxueux les infatigables acteurs de cette comédie des gestes sont tristes comme des frairies brillantes et tapageuses où les baraqués de carton sourient sous leurs vêtements éclatants et fausses.

Edith GOUDEAU.

(Saint-Yrieix, février 1923.)

BIERES et PORTERS DOW
LES MEILLEURS EXTRAITS DE HOUBLON ET D'ORGE.

Rien N'égale les Pastilles Baby's Own

Mme Georges Lefebvre, St-Zénon, Qué., écrit : "Je ne crois pas qu'il y ait aucun autre remède pour égaler les Pastilles Baby's Own pour les tout petits. Je les ai employées pour mon bébé et je ne voudrais plus employer autre chose." Ce que Mme Lefebvre dit des milliers d'autres mères le répètent. Elles ont trouvé par expérience que les Pastilles accomplissent toujours ce qu'elles prétendent faire. Les Pastilles sont un laxatif doux quoique complet, lequel règle les intestins et adoucit l'estomac et bannit ainsi l'indigestion, la constipation, les rhumes, la colique, etc. Elles sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 centins la boîte de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

TORTURE DE LA SCIATIQUE

Une Maladie de Nerf Due à l'Etat Aqueux du sang.

De violentes douleurs lancinantes. Des douleurs comme si des aiguilles rougies étaient placées dans la chair—dans la hanche, peut-être dans la jambe jusqu'à la cheville—c'est la sciatique. Nul autre que la victime peut réaliser la torture de cette affliction. Mais la victime ne doit pas se décourager, la maladie est due au fait que les nerfs sont affamés par le sang, pauvre, aqueux, et lorsque le sang aura été enrichi les douleurs de la sciatique disparaîtront. Nul autre remède ne peut se comparer aux Pilules Roses du Dr Williams' enrichisseur et purificateur du sang. Elles apportent au sang juste les éléments nécessaires pour lui redonner sa richesse et sa couleur rouge normale. C'est pour cette raison qu'un si grand nombre de victimes de la sciatique et autres formes de maladie de nerfs, ont trouvé un soulagement par l'emploi de ces pilules. M. D. M. Anderson, Beachburg, Ont., raconte ce que les Pilules Roses du Dr Williams' ont fait pour lui comme suit. "Il y a quelques années je fus affligé d'une grave attaque de sciatique. Je pouvais à peine marcher et endurais de grandes souffrances quand je le faisais. J'allai consulter un médecin, mais ses remèdes ne semblèrent pas me faire aucun bien. Un excellent camarade qui travaille avec moi me dit qu'il avait déjà été comme moi et que les Pilules Roses du Dr Williams' l'avaient rendu à la santé. Je commençai à en prendre tout en continuant de travailler et le mal disparut, et je n'ai pas perdu un seul jour, malgré que quelques fois je souffrais horriblement. Plus tard j'eus une autre attaque, et encore une fois les pilules vinrent à mon secours. Maintenant je prends trois boîtes de Pilules Roses du Dr Williams' chaque printemps et chaque automne et je n'ai pas eu d'attaque de la maladie depuis ce temps."

On peut obtenir ces pilules chez tout marchand de remèdes ou par la poste à 50c la boîte de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

LA FAVORITE DEPUIS 100 ANS
Bière Dawes'
Lachine Ale

CHEMIN DE FER CANADIAN NATIONAL

Changement d'Horaire

Un changement dans l'horaire des trains pour passagers prendra effet dimanche, le 13 mai 1923.

Pour informations, s'adresser à E. O. Picard, Agent de billets. 4 11m

CHEMIN DE FER NATIONAL

Mouvements des trains

VERS L'EST

9.50 a. m. et 9.48 p. m. tous les jours pour Richmond, Sherbrooke et Portland; Québec [par le Pont] 9.50 a. m. excepté le dimanche, 9.48 p. m. tous les jours; 5.44 p. m. excepté le dimanche, pour Richmond, Sherbrooke et Island Pond Québec (par le pont.)

Les trains locaux venant de Montréal arrivent à 1.30 p. m. tous les jours et 6.45 p. m. excepté le dimanche

VERS L'OUEST

5.42 a. m., 5.28 p. m. tous les jours, 7.13 a. m., 10.40 a. m., 2.30 p. m. excepté le dimanche; 8.00 p. m. le dimanche seulement; Montréal et les gares intermédiaires.

Raccordements commodes à Montréal avec les trains pour Boston, New York, Ottawa, Toronto, Detroit, Chicago (par l'International Limited)—le plus beau train du Canada, aussi pour Winnipeg et tous les endroits de l'Ouest Canadien.

On peut se procurer ici même, des billets directs; on peut aussi engager des lits et des fauteuils sans charge supplémentaire.

Pour billets et autres renseignements, s'adresser à Ernest O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise, ou à J. P. Lazure, chef de gare.

VERS L'OUEST CANADIEN

Train rapide de Montréal pour Winnipeg, Calgary, Edmonton et la Colombie Anglaise et les endroits intermédiaires.

Départ de Montréal, Gare Windsor, 10.15pm tous les jours. Excellent service de wagons-lits, wagons à compartiments et wagon-restauration.

Pour billets et informations adressez-vous à J. E. Morin, agent pour la ville, 23½ Rue Laframboise St-Hyacinthe, Qué.

DR PAUL OSTIGUY

SPECIALISTE

Maladies des YEUX, des OREILLES du NEZ et de la GORGE

255½ rue Sherbrooke Est,

Tel. EST 5684

Montréal.

MORIN & MORIN

Notaires

et

AGENTS d'ASSURANCES

Syndic autorisé en vertu de la loi des faillites

159 rue Girouard

SAINT-HYACINTHE

René Morin

Henri Morin

LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit. Envoi gratuit par l'auteur à votre adresse. H. CLAY-GLOVER Co. Inc. 123 West 24th Street New-York, U. S. A.

Comment Purifier le Sang
Comme remède contre la constipation, l'indigestion et les impuretés du sang prenez, aux repas et avant de vous coucher, l'Extrait de Racines, communément appelé le Sirop Curatif de la Mère Seigel. Ce traitement suivi avec soin soulage dans presque tous les cas. N'achetez que le véritable. Chez les pharmaciens.

Je le proclamerai bien haut
C'EST affreux, chacun en parle à son voisin que Frank E. Johns, un commis-voyageur bien connu de Montréal, nous a écrit la lettre suivante :
"Je viens vous donner un témoignage qui n'a pas été sollicité. Jusque ici, j'avais un profond mépris pour tous les remèdes brevetés, en particulier pour les soi-disant liniments. Un jour de l'automne dernier, après avoir patissé toute la journée dans la boue, je ressentis de vives douleurs aux jambes et naturellement, en homme dont l'état physique a toujours été parfait, je me plaignais plutôt bruyamment. Ma brave petite femme me dit: "Je vais te frotter avec du liniment." "C'est bon," répondis-je pour lui faire plaisir. Ladessus, elle revint avec une bouteille de Minard et se mit à l'œuvre. Croyez-moi, en quelques minutes la douleur avait disparu et vous pouvez dire bien haut que je fais cet aveu."
18F

MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR

J. S. Beaudet
Notaire.
Argent à prêter. — Assurances
3 RUE DU PALAIS,
ST-HYACINTHE P. Q.


"Le Clairon"
Journal Hebdomadaire publié à St-Hyacinthe tous les vendredis au No 173 rue Girouard, par l'Imprimerie Yamaska
ABONNEMENT
A St Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année..... \$1.50
Ailleurs au Canada..... 1.00
3c LE NUMERO
En vente chez MM. St-Jean & Frères et H. Barré marchands de journaux.

Bureau à St-Hyacinthe 9 RUE ST-DENIS
Tél. Bell 141
Bureau à Montréal ch. 55, 97 ST-JACQUES
Tél. Main 556

Phaneuf & Poirier
AVOCATS
MM. Phaneuf et Poirier sont à leur bureau de St-Hyacinthe les mercredis et samedis.

GRAND CHOIX DE
Tapis, Prêlarts, Portières et Rideaux
Chez
EUG. L. DESAUTELS
222-226 Cascades, St-Hyacinthe

ENCOURAGEONS LES NOTRES
INCONTESTABLEMENT LE REINE DES BIERES
MOUSSEUSE NUTRITIVE
STIMULANTE
DEMANDEZ-LA PARTOUT
Le Porter Champlain
EST RECONNU
COMME LE MEILLEUR RECONSTITUANT
LA BRASSERIE CHAMPLAIN LIMITEE
QUEBEC



Abonnez vous au "Clairon" le véritable organe libéral.

EN VENTE A NOTRE BUREAU
DIVERSES FORMULES A L'USAGE des
AVOCATS, NOTAIRES, HUISSIERS.
Pancartes de tous Genres
SUR PAPIER ET SUR CARTON
Feuilles de Rôles, Blancs de Listelectorale et Autres Formules pour Rayer ou Ajouter les Noms de la liste Electorale.

Salle pour Parties de Cartes, Sauteries, Soirées de Familles,
Enterrement de Vie de Garçon, Etc
A LOUER A LA SOIREE
Usage du Piano, Phonographe, Etc., Inelus dans le Prix de Location
CLUB MONTCALM,
181 CASCADES
S'ADRESSER au gérant M. Bernard BOUCHARD ou à M. R. CLAPIN, président.

LE FOYER

LA LAMPE

La Lampe, vigilante et fidèle alliée,
Lorsque la Nuit, son aile noire déployée,
Prend son vol et, propice aux desseins des méchants,
Sur la ville endormie et les chemins des champs
Pêcheuse d'hommes tend ses éperviers funèbres
La Lampe luit soudain et, contre les ténèbres,
Humble, et toute petite, et seule, elle a raison !

La Lampe n'est-ce pas l'âme de la maison
Où, dès qu'elle s'éteint, la Mort entre avec l'Ombre ?
Qu'elle éclaire un penseur ou la foule sans nombre
De ceux qui, simplement, de vivre sont heureux ;
Qu'elle brille au chevet d'un couple d'amoureux
Où d'un agonisant au bout de son calvaire ;
Riche ou bien indigente, et frivole ou sévère :
Elle permet de lire aux fenêtres—ces yeux,
Ce qu'enferme un logis de triste ou de joyeux...
Et c'est pourquoi, souvent, pour une qui s'allume,
Cessant ma promenade ou déposant la plume,
Ainsi qu'un astrologue une étoile du ciel,
J'interroge, rêveur, cet astre artificiel.

Fernand GUILLOTEAU

JARDIN RUSTIQUE

Le rustique jardin vers le ruisseau descend,
Vers le ruisseau malicieux et murmurant
Qui fuit vers la rivière ou perd dans les prairies
Le torrent printanier de ses ondes fleuries.
Le rustique jardin descend vers le ruisseau
Ainsi que vers le but infime, mais qu'il faut
Pour faire ce que veut le destin, qu'on atteigne
Avant que la vesprée, en roses claires, saigne.
Ah ! ce jardin n'est pas immense, ni savant.
J'ai rêvé de l'avoir à moi seul, bien souvent,
Pour y faire fleurir mon songe minuscule
Près de la primevère et de la campanule.
Il est pauvre et petit derrière la maison.
Le ruisseau de fraîcheur borne son horizon.
Aujourd'hui son sourire a l'air de m'apparaître,
Car l'ingénu printemps entre ses murs va naître,
Dans un halo furtif, délicat et léger
De roses blanches qui sur lui semblent neiger.
Une poussière de bourgeons s'essaime aux branches.
Et, dans l'avril, par le plus calme des dimanches,
Ainsi qu'un paysan qui suit l'étroit chemin
En respirant l'heure paisible, le jardin,
Sans rêver d'abriter de trop hautaines roses,
De parterres savants et de poternes closes,
Descend vers le ruisseau qui va vers le lavoir
Et dont les flots fluets sont clairs comme l'espoir.

Paul-Léon ANDRIEUX

Contes de l'avenir.

LE REVE INTERDIT

Avec d'innombrables précautions, le docteur Jugar ouvrit la porte du boudoir de sa filleule.

Manette était là. Assise sur un siège placé dans l'embrasure de la fenêtre, toute sa petite personne fragile et élégante se découpait en arêtes vives dans la lumière crue

qui entra à flots par la large croisée.

A contempler la jeune fille une émotion si forte s'empara du praticien qu'une de ses mains vint s'appliquer sur sa poitrine pour ralentir les battements trop violents de son cœur. Ah ! comme elle était jolie ! Rien qu'à la regarder il se sentait plus le poids de ses quarante-cinq ans. La vue de sa jeunesse lui redonnait une jeunesse et, ainsi qu'un adolescent, il

éprouvait le désir fou de se précipiter à ses genoux et d'y délirer des mots de passion.

Mais l'appréhension de subir la douleur du petit rire moqueur de ces vingt printemps à son automne le retenait. Non, il devait attendre qu'elle comprit sa tendresse.

Alors, il fit un pas et la salua simplement :

—Bonjour, Manette.

—Bonjour, parrain.

Déjà elle lui montrait un superbe bouquet d'orchidées, qu'il venait de lui faire envoyer.

—Qui vous a fleuri ainsi, mademoiselle ? demanda-t-il, enjoué.

—Je ne sais pas. Il n'y avait ni mot, ni carte.

—Mais c'est très compromettant !... Ce bouquet vient sûrement d'un amoureux... Tu ne soupçonnes personne ?

—Personne. J'ai déjà bien cherché, pourtant... Je voudrais savoir... parce que, parrain, un amoureux inconnu, ce n'est pas drôle !

A la voir si loin de lui le docteur devint pâle. Dans un sourire navré, il répéta :

—Tu as raison, ce n'est pas drôle !

Et, sous prétexte que des malades attendaient impatiemment ses soins, la tête basse, il partit.

Seule de nouveau, Manette rejoignit sa place près de la fenêtre. Mais au lieu de regarder les allées et venues de la rue, elle admirait le joli bouquet.

Quel était le beau jeune homme, car c'était un jeune homme, elle n'en doutait pas,—qui le lui avait envoyé ? Sûrement, ses goûts étaient artistiques, son esprit fin et élégant. Le choix des fleurs et leur disposition le lui indiquaient. Aussi se sentait-elle toute prête à l'aimer. Mais pour quelle raison ne se faisait-il pas connaître ?... On la trouvait gentille. En outre, elle était riche, indépendante... Pourquoi ce silence ? D'où venait ce mystère ?

Le lendemain Manette reçut un nouveau bouquet. Cette fois, un billet était joint :

—Celui qui vous aime se présentera aujourd'hui à deux heures chez vous.

La jeune fille à cette lecture tomba sur son siège, presque pâmée. Il allait venir ! Il lui parlerait d'amour, il lui demanderait de l'épouser. Et ce prétendant était... était... elle n'en pouvait douter plus longtemps, Roger Dermont, l'élève préféré de son parrain, le seul jeune, au reste, que le docteur recevait et qui pouvait se permettre de venir en l'absence du professeur.

Avait-elle été étourdie de ne pas le deviner immédiatement !

Courant sur le chemin de l'amour la jeune fille avança si rapidement dans cette voie charmante que l'heure fatidique la surprit toute haletante d'émotion.

Elle écoutait encore la vibration de la pendule que son tuteur pénétrait dans le boudoir. Manette ne put retenir un mouvement de surprise et de contrariété qui n'échappa point à l'œil perspicace du praticien.

—Comment, vous, mon parrain ?

s'exclama-t-elle d'une voix qu'elle cherchait à rendre indifférente. Ce n'est pas votre habitude d'être là aussi tard après le déjeuner.

—Pourtant, tu attends une visite ? Et comme elle rougissait, confuse, il poursuivit :

—Même une visite d'importance ? Tu es en grande toilette.

—Non... non. Vous vous trompez, répondit-elle, vivement. J'ai essayé cette robe simplement pour voir si elle m'allait encore... Vous savez, mon cher parrain, il est deux heures un quart, vous êtes en retard... on vous attend à votre hôpital.

Comme elle était loin de lui ! Pas une seconde l'idée qu'il pouvait être le mystérieux amoureux ne l'avait effleurée. Même sa venue, à l'heure exacte indiquée dans le billet, ne lui donnait le moindre soupçon !

Se laissant tomber lourdement sur un siège, il balbutia :

—Je n'irai pas voir mes malades aujourd'hui. Je suis, pour l'instant, bien plus malade qu'eux !

Mais loin d'essayer de se dégager de sa douleur, éprouvant une abominable jouissance à se faire souffrir davantage, il revint au sujet de conversation qui le torturait :

—Dis donc, petite Manette, tu as reçu un nouveau bouquet ?

—Oui, parrain.

—Celui qui t'envoie ces fleurs t'aime, sois-en convaincue, profondément... Je pourrais te faire son portrait. Et tout en parlant il se regardait dans la glace :

—Je le vois bien.

—Et moi aussi, mon parrain, interrompit-elle, les yeux mi-clos. Il doit être brun,—et aussitôt, la glace refléta aux yeux du docteur ses tempes grisonnantes.—Il est grand et mince,—le miroir lui montra son buste court et corpulent —avec une fine moustache très soyeuse et une fossette dans son menton arrondi,—la glace encore lui renvoya sa barbe d'aspect rude. Ce n'était pas son visage qu'elle découvrait !

Avec un grand geste désemparé il éclata de rire, d'un rire tout encombré de sanglots.

—Mais le portrait que tu me traces ressemble trait pour trait à mon interne, Roger Desmont... Il te plairait donc ?

—Son portrait ?... Je n'y avais pas songé... C'était celui de mon idéal... C'est vrai, il est joli garçon.

—Tu ne le trouves pas trop jeune ? Il manque d'expérience, de situation...

—Mais vous êtes là pour l'aider à s'en faire une.

Il se leva :

—Moi !... Ah ! petite !...

Il y eut dans son cœur une seconde de lutte violente, puis se dominant, le sacrifice accompli il concéda, écrasant d'un rapide coup de doigt une larme brillante, matérialité de sa profonde déception, dernier cri de son âme restée vibrante et jeune dans sa vieille carcasse :

—Tu as raison... Si cela peut te rendre heureuse, je suis là... C'est le dernier rôle qui me reste à jouer. Faire le bonheur des autres !... J'ai passé le temps où l'on a le droit de rêver, de vivre d'amour pour son propre compte... Mes cheveux sont blancs, mon cœur doit être flétri !

Comme on s'enfuit, il quitta le salon, laissant la jeune fille toute surprise et si dépitée que le confi-

MACHINE A SABLER

M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier, assurant d'avance, une entière satisfaction.
E. A. Gendron, 244 Cascades,
j. n. o.

ON DEMANDE

On demande un tailleur d'expérience, s'adresser à

MAPLE LEAF OVERALL

jno 42½ Mondor. Ville jno

COTTAGE A VENDRE OU A LOUER

Joli cottage de 11 pièces reconstruit en neuf, sur le boulevard Girouard, près de la propriété de Mme Cooke.

Le plus beau site de la ville Terrain sur la rivière avec quai en béton. Chauffage central à l'eau chaude. Bain et électricité.

Toutes les pièces du rez-de-chaussée avec planchers en bois dur. Parterre de 45 pieds par 50 sur la façade, planté d'arbres d'ornement Portique, porche et véranda spacieux avec vue sur la rivière et le Parc Côté.

Une occasion unique pour une famille désirant avoir une très jolie résidence à bonnes conditions.

BUREAU et RESIDENCE

74 ST-DOMINIQUE

Téléphone Bell 92

WILFRID AMYOT

REPRESENTANT DE LA

NORTH AMERICAN ASSURANCE

SUR LA VIE

Imperial

UNDERWRITES CORPORATION

Of Canada

Garantie par la plus ancienne compagnie d'assurance au monde

THE SUN INSURANCE OFFICE

Of London, England

Protection contre les ACCIDENTS ET LES MALADIES ASSURANCE CONTRE LE FEU.

TERRES ET PROPRIETES DE VILLE A VENDRE OU A ECHANGER.

ST-HYACINTHE

Magasin de Hautes Nouveautés

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles, Sacoches, etc., il faut visiter le magasin de BERGERON & SICOTTE Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Or ganidis des couleurs les plus nouvelles aussi Cotonnades de toute sortes.



Tapis et Prelarts

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout-à-fait de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux Tapis tables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

LA CHORALE BRASSARD

(Suite de la première page)

genre organisé dans la métropole, consistait en concours pour quatuors mixtes, sopranos, barytons, pianistes, choeurs mixtes de 30 voix, contraltos, quatuors de voix d'hommes, tenors et violonistes. Inutile de dire que les concurrents n'ont pas fait défaut.

Les rapports de ce festival nous apprennent que la chorale Brassard, dont M. A. J. Brassard, que représente la vignette ci-dessus, est le directeur, et que la chorale de voix d'hommes de la chapelle du St-Sacrement, que dirige aussi M. A. J. Brassard, sont sorties bonnes premières dans les concours auxquels elles ont pris part.

La chorale Brassard, qui compte parmi ses membres honoraires des personnalités comme l'honorable sénateur Dandurand et l'honorable L. O. David, et qui donnait deux concerts à New-York, le 15 avril dernier, sous le haut patronage de l'honorable L. O. David, a gagné une bourse et la coupe de la maison C. W. Lindsay, ainsi que plusieurs autres prix.

La chorale de la chapelle du St-Sacrement a gagné la coupe Birks et les autres prix du concours dans lequel elle était entrée.

M. André Casavant, un ancien citoyen bien connu de St-Hyacinthe, fait partie de ces deux chorales.

Il nous fait plaisir d'enregistrer les succès remportés par les chorales dirigées par M. Brassard. Ce musicien de talent fait honneur à notre race et nous souhaitons que son exemple de travailleur ardu et consciencieux soit suivi par un plus grand nombre des nôtres qui sont doués de dons naturels ne demandant qu'à être développés pour faire connaître les aptitudes artistiques des Canadiens-français.

Deux Concerts

Nous tenons à rappeler à nos lecteurs que des billets sont maintenant en vente pour deux grands concerts qui auront lieu au théâtre Corona, le premier donné par la Philharmonique, le 22 mai, et le deuxième par M. Paul Dufault, le 29 mai.

Encore une fois, chacun de nous doit sa part d'encouragement à la Philharmonique, qui est une association locale qui mérite notre reconnaissance. Faites bon accueil à ceux qui vous offriront des billets, et que la salle du Corona soit remplie à sa pleine capacité, le 22 au soir.

Qu'il en soit de même pour le concert Paul Dufault. M. Paul Dufault est une gloire pour les Canadiens-Français, et il est un des nôtres non seulement par le lieu de son origine, mais aussi par le coeur et l'intérêt particulier qu'il porte à la population du district et de la ville de St-Hyacinthe.

Et, d'ailleurs, de la part de la Philharmonique comme de celle de M. Dufault, l'on peut s'attendre à un concert dont tout le monde aura lieu d'être content : il n'y aura pas de déception.

Election Annulée

Nous avons parlé, il y a quelques semaines, d'une cause en annulation d'élection soulevée par M. G. DeGranpré contre M. Napoléon Benoit, ce dernier un conseiller de la paroisse de St-Simon de Bagot. M. DeGranpré demandait l'annulation de l'élection de M. Benoit comme conseiller, parce que, alléguait la plainte, le dit Benoit ne possédait pas l'instruction requise pour remplir convenablement et dans l'intérêt des contribuables sa position.

La cause a été plaidée devant le magistrat de district Emile Marin qui a entendu les témoins de part et d'autre. La preuve a démontré que le conseiller Benoit, en effet, s'il était capable de déchiffrer un document quelconque dans sa maison privée, n'en était pas capable en d'autres circonstances. Le fait est qu'il ne sait pas lire couramment. En conséquence le magistrat Marin, qui vient de rendre son jugement, annule l'élection de M. Napoléon Benoit, et une nouvelle élection devra avoir lieu à St-

Simon, pour un autre conseiller, dans les huit jours de la signification, à qui de droit, de ce jugement.

M. Benoit était représenté par Mtre J. B. Bousquet, cependant que M. DeGranpré avait comme procureurs MM. Lussier et Fontaine.

CHEMINS DE FER CANADIEN NATIONAL

Nouveaux trains rapides entre Toronto et Montréal

Le Canadien National annonce que deux nouveaux trains rapides de nuit feront le service entre Montréal et Toronto, à partir de dimanche, le 13 mai courant.

Déjà les trains du Canadien National, entre Montréal et Toronto sont insuffisants pour le nombre des voyageurs, et l'introduction de ces nouveaux trains éliminera toute congestion qui résulterait naturellement de l'ouverture de la navigation sur la route du St-Laurent.

A part de pourvoir à une accommodation additionnelle pour les passagers, ces nouveaux trains rapides de nuit à destination de Toronto auront aussi l'avantage de favoriser les voyageurs qui doivent régler leur arrivée dans l'une et l'autre ville sur l'heure avancée.

Un train laissera Montréal à 9.30, heure solaire, ou 10.30 heure avancée, et arrivera à Toronto à 6.20 A. M., heure solaire, ou 7.20, heure avancée. Le train pour Montréal laissera Toronto à 9.45 P. M., heure solaire, ou une heure plus tard, heure avancée, et arrivera à Montréal à 6.45 du matin, heure solaire, ou 7.45, heure avancée.

Ce service pourvoira à un nouveau train rapide sur cette route à double voie ferrée bien connue, entre ces deux importantes villes canadiennes.

Le Canadien National aura six trains opérant de nuit, entre ces deux villes. Deux autres trains laissent Montréal, tous les soirs, à 7.30 Hrs, et à 11.00Hrs, heure solaire, tous les matins, cependant que deux autres trains laissent Toronto l'un à 8.30 et l'autre à 11.30 le soir, arrivant à Montréal à 7.00 Hrs et 7.30 Hrs le lendemain matin, heure solaire. L'aménagement de ces trains est des plus modernes, et les locomotives qui traînent ces trains sont les plus grosses au Canada. 11-18m



Place Un POELE ELECTRIQUE dans votre foyer



Ce petit déboursé initial vous procure immédiatement le confort et la commodité d'un POELE ELECTRIQUE. Et avec lui, la délivrance des comptes de charbon—la disparition du bois de chauffage, des cendres et de la suie. Quelle douce fraîcheur et quelle agréable confort n'aurez-vous pas alors dans votre cuisine ? Que de temps et de travail n'épargnez-vous pas tout le long de l'année ?

Un simple contact du commutateur vous donne instantanément un juste degré de chaleur égale pour une cuisson parfaite—et sans retard, sans inquiétudes. Que de repas exquis n'en résulteront-ils pas alors ?

N'hésitez pas à voir notre Représentant Local. Il vous démontrera les avantages et les économies d'un POELE ELECTRIQUE et vous mettra au courant de notre mode de paiements échelonnés.



Southern Canada Power Company Limited

Nos Institutions Nationales
LA

Société des Artisans Canadiens-Français

L'HISTOIRE DE L'ANNEE 1922

Surplus : \$805,671.49

Les résultats obtenus par la Société des Artisans Canadiens-Français, en 1922, tels que le démontrent les chiffres ci-dessous, ne manqueront pas de satisfaire ses détenteurs de polices et de réjouir tous ceux qui s'intéressent au progrès de notre grande Société canadienne française.

RECETTES	
Caisse au décès.....	\$862,756.09
— de bénéfices en maladie.....	184,432.64
— d'assurance Infantile.....	14,169.91
— d'administration.....	201,830.76
— spéciale.....	14,603.35
Intérêts.....	308,578.31
	\$1,586,371.06

DEBOURSES	
Caisse au décès.....	\$382,123.50
Bénéfices aux malades.....	158,587.96
Caisse Infantile.....	2,313.50
Caisse d'administration.....	195,080.01
— spéciale.....	30,290.61
Divers.....	12,303.99
	\$780,699.57

SURPLUS - \$ 805,671.49

BUREAU-CHEF : 20, RUE ST-DENIS, MONTREAL
Plus de 700 succursales au Canada et aux États-Unis

Changé de Local

Mtre J. O. Beaugard, qui a eu jusqu'ici son bureau d'avocat dans le bloc L. P. Morin, rue du Palais, occupe, depuis le premier mai, l'ancien bureau du Revenu Provincial, au No 175, Boulevard Girouard.

Beurre et Fromage

La première vente de la Halle au Beurre et Fromage de St-Hyacinthe, pour cette saison, a eu lieu ici samedi dernier. On a vendu 57 boîtes de beurre à 31 cts, et 242 meules de fromage à 16½c. la livre.

Creme a la Glace Idéal

Celle qui est Supérieure
La plus délicieuse
Celle que tout le monde demande

FABRIQUÉE PAR

Embouteillage Idéal

5 rue St-Germain Tél. Bell 218 St-Hyacinthe.

Nouveau Gérant de Banque
M. A. B. L'Homme vient d'être promu gérant de la Banque de Montréal à St-Hyacinthe. M. L'Homme commença sa carrière, il y a vingt-cinq ans, avec l'ancienne Banque de St-Hyacinthe et a obtenu son expérience dans différentes succursales de la province.

Il fut gérant de la succursale de la Banque de Montréal à Trois-Rivières de 1914-17 ; à Mégantic de 1917-19 et à Lévis en 1919 jusqu'à sa présente promotion. Il est bien connu à St-Hyacinthe, y ayant été durant douze ans, et ayant été comptable de la succursale dès son ouverture de 1908 jusqu'à 1912. Il fut aussi à un temps président du conseil local de l'Alliance Nationale. A Mégantic il fut trésorier de la Chambre de Commerce.

Les Artisans Canadiens-Français

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur des annonces qui paraissent dans notre journal depuis la semaine dernière, et qui sont l'histoire très abrégée des progrès toujours de plus en plus florissants de La Société des Artisans Canadiens-Français depuis sa fondation jusqu'à nos jours. Ces annonces vous placent sous les yeux des chiffres qui sont des plus intéressants et des plus éloquents. Leur comparaison, nous en sommes certains, avec les chiffres fournis par d'autres sociétés ou compagnies d'assurance, vous révélera la haute valeur de la Société des Artisans Canadiens Français, et vous fera mieux connaître et apprécier une société qui n'est réellement pas assez répandue dans notre région, et qui devrait compter des détenteurs de polices dans chacune de nos familles canadiennes.

La Société des Artisans Canadiens-Français, comme son nom, l'indique, est une société nationale, et une de celles qui nous font le plus honneur. C'est peut-être aussi celle qui est la plus avantageuse au point de vue des bénéfices que prétendent retirer ceux qui s'assurent.

Intéressons-nous à l'histoire de cette société qui nous sera faite par une série d'annonces, et après, c'est certain, la société elle-même nous intéressera malgré nous.

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

LOGEMENT A LOUER

Un très beau logement, 8 appartements avec système de chauffage et muni de toutes les améliorations modernes, et pourvu aussi d'un garage, à La Providence, No 74 rue St-Pierre, ancienne maison de M. Racicot. Pour informations, s'adresser à J. A. Bélanger, 3 rue du Palais, ou 74, St-Pierre, La Providence. jno

TERRAINS A VENDRE

Emplacements de 50 pieds de front à vendre sur la rue Girouard. S'adresser à : MADAME L. B. COUCKE, 368 rue Girouard. jno

Propriété à Vendre

M. Bouchard, ayant acheté un terrain pour se construire une nouvelle résidence, offre en vente la jolie propriété à deux logements qu'il occupe actuellement, à l'angle des rues Girouard et Larocque

Propriété à Vendre

Une occasion très favorable est offerte d'acquiescer une belle propriété. S'adresser à M. T. BENGLE, 1 rue Larocque, Ville jno

A VENDRE

Un set de salle à diner en très bon ordre. S'adresser au No 133, Girouard, Ville. 1f

Menuisiers Demandés

La Cie Ulric Boileau, Ltée, demande des journaliers-menuisiers, pour travailler à la construction des Frères Maristes de St-Hyacinthe.

ETAT CIVIL

Cathédrale BAPTEMES

Mai 3—Marie-Eugénie, Juliette, Fernande, fille de Hector Bernier et de Frédoine Bourdon. Parrain et marraine, Louis Poulin et Eugénie Robidoux.

" 5—Marie, Gabrielle, Anita, fille de Arthur Dupré et de Juliette Girouard. Parrain et marraine, Joseph Girouard et Marie-Louise Brodeur.

" 5—Charles-Emile, Victor, Uldège, fils de Uldège Messier et de Emiliana Bienvenue. Parrain et marraine, Victor Bienvenue et Rosanna Lafontaine.

" 6—Joseph, Marius, René, Albani, fils de Ulric Larreau, boucher, et de Léa Boulay. Parrain et marraine, Albani Frédéric et Mérande Larreau.

SEPULTURES

Mai 4—Charles Hart, veuf de Mary Eleson, 86 ans

" 7—Adélina Bélair, épouse de Napoléon Pelletier, 48 ans.

Paroisse Notre-Dame BAPTEMES

Mai 3—Marie-Anna, Imelda, fille de Thomas St-Georges et de Evéline Cyr. Parrain et marraine, Domase Métivier et Marie-Anna Leblanc.

" 7—Joseph, Paul, Henri, fils de Ernest Bourbeau et de Alice Lemay. Parrain et marraine, Henri Foisy et Blanche Lemay.

" 7—Marie, Denise, Juliette, fille de Albéric Laroche et de Isabelle Casavant. Parrain et marraine, Théophile Casavant et Marie Casavant.

" 7—Marie, Jeanne, Laurette, Claire, fille de J. H. Toussignant et de Eglantine Choquete. Parrain et marraine, Esdras Renaud et Laurette Choquette.

" 8—Arthur, Guy, André, fils de Maurice St-Jacques et de Gabrielle Fraser. Parrain et marraine, M. A. N. Côté et Marguerite Fraser.

" 8—Joseph, Laurent, Roméo, fils de Hormidas Léotourneau et de Clémentine Valcourt. Parrain et marraine, Misael Carrière et Marie-Rose Valcourt.

SEPULTURES

Mai 3—Jaddus Ethier, époux de Dona Chapdelsaine, 75 ans.

" 5—Raymond Chagnon, fils de Eucher Chagnon et de Anna Choquette, 19 ans.

" 5—Alice Proulx, fille de Ephrem Proulx et de Anna Beaugard, 2 ans.

" 9—Domènè Brouillette, épouse de feu Philias Galipeau, 61 ans.

Les Vétérans

Les Vétérans de la Grande Guerre sont priés de prendre note que dimanche le 13 courant, à 10 heures de l'avant-midi, dans les bureaux du Revenu de l'Intérieur, à côté du Bureau de Poste, il y aura une réunion de tous les Vétérans du district à laquelle des questions les concernant seront discutées. Que chacun et tous se fassent un devoir d'y être.

COMPTEZ

sur le Thé "SALADA". Il est toujours frais.
Son goût délicieux ne varie jamais.



EN VENTE
CHEZ TOUS LES
BONS EPICIERIS
MARQUE BRUNE
65c.
LA LIVRE.

La Troisième Alarme

C'est le titre d'un grand film en 7 rouleaux qui sera représenté au théâtre Corona dimanche, lundi et mardi, 13, 14 et 15 mai.

La Troisième Alarme est une production toute récente, avec titres français et anglais, et il est reconnu que c'est la plus belle vue de l'année. En voici l'histoire en quelques mots :

Dan McDowell, qui a servi fidèlement pendant plusieurs années dans le département des incendies, est congédié parce qu'il ne suit pas conduire les voitures automobiles. Son cheval favori, Bullet, est aussi mis au rancart, et vendu à un maître cruel. Mais, une nuit, Bullet prend le large, et il est trouvé sur la rue par Jimmie, un porteur de journaux ami de Dan. Jimmie l'enferme dans l'écurie de Dan. Dan est arrêté pour vol. Son fils, Johnny, qui était au collège, abandonne ses études pour venir en aide à sa famille. Il entre, au service du département des incendies. Un jour, un feu se déclare, c'était où demeurait sa fiancée. Il entend un appel partir de la chambre de cette dernière. Il la sauve de tout péril, et il s'ensuit une querelle de famille. Pendant ce temps, Dan a été rendu à la liberté sur le témoignage de Jimmie, et il prouve de nouveau sa valeur en contribuant à éteindre l'incendie que son fils travaillait à combattre. On lui donne une position nouvelle, meilleure que celle qu'il occupait avant d'être congédié et emprisonné.

Cette vue intéressera au plus haut point toutes les personnes qui la verront.

Assemblée des Marchands Détaillants

L'assemblée régulière de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, district de St-Hyacinthe, eut lieu au magasin de Monsieur J. E. Lanoix, lundi le 7 mai. Tous les officiers étaient présents et plusieurs membres. La réunion fut des plus intéressantes. Le principal sujet traité fut celui de faire une organisation pour que les vitrines des marchands de St-Hyacinthe soient illuminées durant les veillées, Monsieur G. Pomminville, gérant de la Cie de Gaz et Pouvoir de St-Hyacinthe, expliqua aux membres le bénéfice que les marchands peuvent retirer de l'illumination de leurs vitrines, tout en se protégeant contre les malfaiteurs, les marchands, en éclairant leur vitrine, se font une annonce à bon marché.

Sur proposition secondée et adoptée à l'unanimité, un des membres accompagné d'un représentant de La Cie du Gaz, doit rencontrer chaque marchand en particulier pour expliquer le mouvement lancé par l'Association des Marchands Détaillants du Canada, district de St-Hyacinthe. Plusieurs membres ont signé un contrat séance tenante. Il a été aussi proposé, secondé et adopté qu'un souper-causerie

soit organisé dans le but d'intéresser les marchands; un comité à cet effet fut nommé. La date est fixée au jeudi 31 mai. L'assemblée est close à 10 heures précises.

La St-Jean-Baptiste

La St-Jean-Baptiste sera-t-elle fêtée, cette année, à St-Hyacinthe. C'est le temps d'y penser et de décider la chose. Voilà pourquoi tous les citoyens de St-Hyacinthe sont convoqués pour dimanche prochain 13 mai, à la salle du marché, pour 7.30 heures du soir. On y décidera si, oui ou non, il y a opportunité de célébrer notre fête nationale. Tous les anciens organisateurs de cette fête sont surtout priés d'être présents, mais que les citoyens, en aussi grand nombre que possible, y soient aussi.

La Puissance du Crucifix

Demain soir, samedi 12 mai, nous aurons encore, au théâtre Corona, une belle soirée théâtrale donnée par des artistes de Montréal, qui viendront jouer la puissance du Crucifix, grande pièce moderne en cinq actes.

Nous invitons fortement notre population à ne pas manquer ce spectacle qui sera certainement un des plus beaux que nous aurons eus ici. La pièce, absolument morale, comme son titre l'indique d'ailleurs, sera interprétée par d'excellents artistes, et personne ne regrettera sa soirée.

On peut se procurer des billets à la pharmacie Brodeur jusqu'à six heures demain soir, et au théâtre après cette heure, au prix de 55cts pour billets d'orchestre et 45cts pour billets de balcon, taxe incluse. Que l'on se rende en foule voir La Puissance du Crucifix.

Exposition de Chapeaux

Une nouvelle exposition de chapeaux s'ouvrira le jeudi, 17 mai courant, au salon de Mme Fontaine, rue St-François.

Les dames et demoiselles sont cordialement invitées à aller visiter cette exposition. Elles y verront le plus bel étalage de chapeaux pour l'été, et ne manqueront pas d'y trouver celui que chacune d'elles souhaitait selon son goût.

B. L. WESTER

COMMERCANT DE FRUITS
ET LEGUMES

Tel. 633 - 117 Cascades
4 11 18 25m

NOTRE NOUVEAU

OAKLAND Sport Model SIX
ne se vend que
\$1,950.00

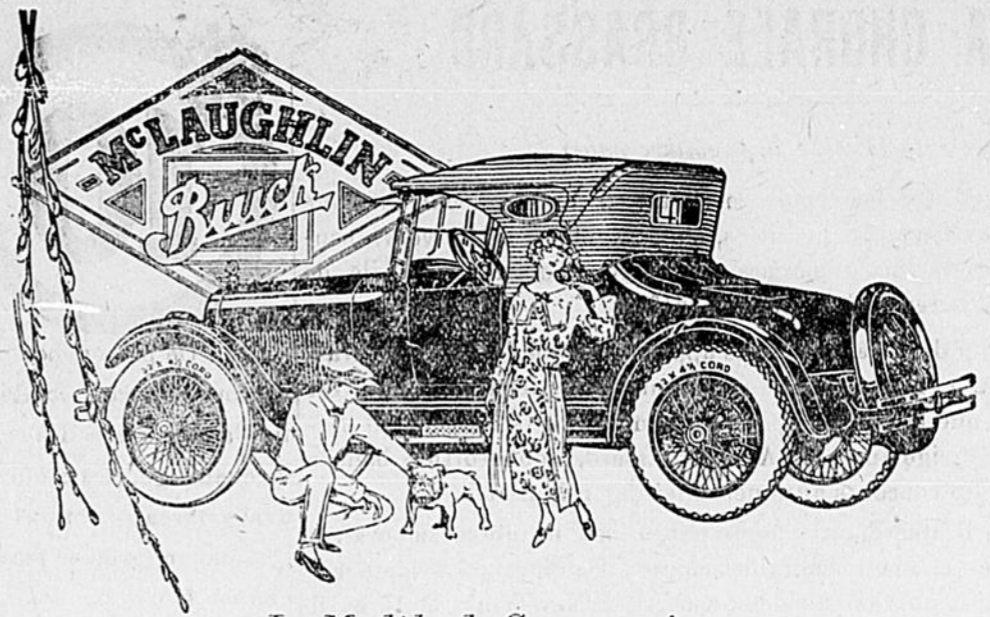
F. O. B. ST-HYACINTHE

L'avez-vous vu? Non? Eh!
bien, voyez-le avant d'acheter.

Vous serez satisfait!!

Legare Auto de St-Hyacinthe Ltee

DISTRIBUTEURS
CHEVROLET, OAKLAND, HUDSON
ESSEX, CAMION REPUBLIC
Esr. Jette, Dir. Gerant, Tel. 546



Le Modèle de Comparaison

Un McLaughlin-Buick Qui Convient Bien Pour Le Printemps

Gros Six 23-54 Spécial Routière "Sport"

EQUIPEMENT REGULIER

Lampes Combinaison électriques modèle tambour, deux lampes de capuchon. Lampe arrière et signal "Stop" combinés, lampe de recherche, miroir vue-arrière, serrure sur la transmission, ventilateur du capuchon, essuie-vitre du pare-brise, pare-chocs à double barre d'acier à ressorts, radimètre et indicateur de gazoline sur le panneau des instruments, plaques de protection sur le marche-pied, porte-deux pneus combiné, panneau des instruments en noyer renforcé avec compartiment fermant à clef, cabinet à trousse d'outils portative dans la porte, allume-cigars.

Avec son apparence élégante, ses couleurs brillantes, et le plaisir qu'on éprouve à la conduire, la Routière "Sport" McLaughlin-Buick, convient bien pour le printemps.

La Ligne McLaughlin Buick Comporte 15 Différents Modèles

FAGNUELO

ST-HYACINTHE, P. Q.

MCLAUGHLIN-BUICK

La Vôt're, l'est-elle?

UN HOMME devrait posséder un montant d'Assurance-Vie assez important pour que, placé au taux habituel, ce capital assurât une rente égale au moins à la moitié de ce qu'il gagnait de son vivant.

THE
**MANUFACTURERS LIFE
INSURANCE COMPANY**

SIÈGE SOCIAL,

TORONTO, CANADA,

BELANGER & PHANEUF, Représentants à St-Hyacinthe.

Je voudrais laisser après moi un capital de \$..... sous forme d'assurance-vie. J'ai actuellement \$..... d'assurances en vigueur. Veuillez donc avoir l'obligeance de me soumettre les détails d'une police qui s'adapterait le mieux à mes besoins. Je suis âgé de..... ans, Marié ou Célibataire.
Nom et prénoms..... Adresse.....